

1 Les cinéphiles de moins de 30 ans ? Un public enthousiaste et exigeant, selon notre étude !

Article réservé aux abonnés 7 minutes à lire

Samuel Douhaire

Publié le 11/10/21

Partager

-
-
-
-



Projection des *Indes Galantes* au Café des images, à Hérouville-Saint-Clair près de Caen.

Léa Crespi pour Télérama

LES JEUNES ET LE CINÉMA 2/7 — Les 15-30 ans et le septième art, une histoire d'amour qui dure... ou non ? Pour le savoir, "Télérama" a mené une importante étude quantitative pour analyser leur relation au cinéma. Au total, 2 113 cinéphiles de toutes classes d'âge ont répondu à notre questionnaire dont 620 adolescents et jeunes adultes de moins de 30 ans. Voici la synthèse de leurs réponses, plutôt encourageantes pour l'avenir du septième art et, parfois, surprenantes.

Abonné [Les jeunes et le cinéma : ils s'aiment, mais pas comme avant](#) 11 minutes à lire

1. Aux origines de leur cinéphilie

La naissance de la passion pour le cinéma diffère selon les générations. Pour les moins de 30 ans, c'est principalement grâce à leurs parents, alors que les plus de 45 ans citent en première réponse les médias, et, les plus de 65 ans, les ciné-clubs (très rares aujourd'hui). Autre singularité des jeunes : ils n'évoquent jamais (ou presque) l'école ou l'université comme source de leur cinéphilie.

2. Comment regardent-ils les films ?

Les plateformes payantes de vidéo en ligne par abonnement type Netflix constituent désormais la manière la plus régulière de regarder des films chez les moins de 30 ans. Ce qui ne n'empêche pas les adolescents et les jeunes adultes d'aller davantage au cinéma que leurs aînés : 60 % d'entre eux s'y rendent au moins une fois par semaine, contre seulement 43 % pour les 30 ans et plus. Les jeunes se sont même montrés plus enthousiastes à l'idée de reprendre leurs habitudes de cinéma lors de la reprise des séances publiques après quasiment sept mois d'inactivité pour cause de Covid, que ce soit pour retourner en salles ou pour reprendre une carte d'abonnement. À ce propos, un détail important : avant la pandémie, 47 % des jeunes détenaient une carte d'abonnement dans un multiplex de grands réseaux (UGC, Gaumont, Pathé, CGR, etc), et 20 % dans un cinéma de quartier et/ou d'art et d'essai ; mais à partir de 40 ans environ, les cinéphiles abonnés se rendaient majoritairement dans un cinéma d'art et d'essai et étaient plus nombreux à le faire au détriment des multiplex à mesure que leur âge augmente.

Le fossé générationnel est encore plus creusé en ce qui concerne le cinéma diffusé à la télévision : seuls 15 % des jeunes regardent un film au moins une fois par semaine sur les chaînes de la TNT ou du câble/satellite alors que le petit écran reste le média privilégié par les cinéphiles de 30 ans et plus : 53 % d'entre eux regardent un film au moins une fois par semaine à la télé, alors qu'ils ne sont que 43 % à faire de même au cinéma, et 34 % à aller régulièrement sur une plateforme.

À noter, enfin, contre toute attente, le DVD a davantage la cote auprès des jeunes cinéphiles – pourtant habitués dès leur plus jeune âge à la dématérialisation des œuvres – qu'auprès des plus âgés : si 20 % des moins de 30 ans regardent un film en DVD ou en Blu-ray au moins une fois par semaine, ils ne sont plus que 14 % chez les 30 ans et plus.

3. Pourquoi vont-ils au cinéma ?

Les jeunes cinéphiles se rendent dans les salles obscures pour les mêmes raisons que leurs aînés. Avant tout, et sans surprise, pour l'expérience du grand écran et pour vivre des émotions, puis pour se détendre ou faire une sortie et pour passer un bon moment entre amis ou avec leur entourage. Les autres motifs – bénéficier du confort de la salle, voir le film dont tout le monde parle et... flirter – arrivent loin derrière.

4. Quelles sont leurs convictions de cinéphiles ?

Les moins de 30 ans et leurs aînés sont d'accord : être cinéphile, c'est d'abord regarder les films de préférence en version originale, aimer les œuvres qui font réfléchir, s'intéresser aux films d'auteurs, et considérer le cinéma davantage comme un art que comme un divertissement. C'est, aussi, attendre beaucoup d'une œuvre : 82 % d'entre eux sont de plus en plus exigeants dans le choix des films qu'ils regardent. En revanche, à la différence des 30 ans et plus, les jeunes cinéphiles sont plus nombreux à estimer qu'ils voient beaucoup de films qu'à connaître assez bien les œuvres des réalisateurs.

Leur regard sur le cinéma diffère également. La totalité des adolescents et jeunes adultes sont convaincus que le septième art permet de porter un autre regard sur la société – ils sont moins nombreux dans les autres classes d'âge. Et plus de la moitié d'entre eux (53 % pour être précis), estiment qu'entre les films et les séries il y a de moins en moins de différence d'un point de vue artistique.

5. Ce qui leur donne envie de voir un film ?

Le nom du réalisateur ou de la réalisatrice est, de loin, la première garantie des jeunes cinéphiles avant de voir un film. Suivent les acteurs à l'affiche (évoqués par 77 % des moins de 30 ans), le synopsis ou le résumé (76 %), le genre cinématographique du film (74 %) et ce que les critiques en disent (73 %). Viennent, plus loin, ce que les proches en pensent (56 %), les récompenses que le film a obtenues (49 %), la bande-annonce (37 %), la nationalité du film et son affiche (25 % chacun). Les adolescents et les jeunes adultes affirment une certaine indépendance de choix, puisque seuls 24 % d'entre eux assurent que la notation par les spectateurs est importante avant de décider de voir tel ou tel film. Et ils ne sont que 3 % à prendre en compte le nombre d'entrées réalisées.

Quant à l'influence des réseaux sociaux, elle est contrastée. Les moins de 30 ans ne sont que 9 % à reconnaître tenir compte de l'avis des influenceurs cinéma. Mais dans le même temps, 71 % d'entre eux suivent les comptes Instagram, Facebook ou autres des acteurs et des actrices, et 63 % ceux des cinéastes. Là encore, c'est un trait caractéristique de la génération qui a grandi avec Internet : les données équivalentes sur les réseaux sociaux tombent à 30 % et 26 % parmi les cinéphiles de 30 à 44 ans... et à 3 % et 2 % chez les plus de 65 ans.

6. Quels sont leurs genres cinématographiques préférés ?

Non, les jeunes cinéphiles ne sont pas rétifs au cinéma du passé (il sont 92 % à penser qu'il est important de connaître certains films des décennies précédentes). Et non, ils ne regardent pas que des blockbusters avec superhéros ou des séries B horribles – même s'ils sont davantage clients de ce type de productions que leurs aînés... Comme les autres classes d'âge, les moins de 30 ans adorent le thriller ou le polar (cités par 53 % des adolescents et jeunes adultes quand on leur demande « quels sont les genres de films que vous regardez le plus souvent ? »), et surtout le drame, évoqué par 85 % d'entre eux. Ils apprécient aussi les films d'action ou d'aventures (49 %), la comédie (49 %) et la science-fiction ou le fantastique (44 %). Et il reste encore de la place pour l'animation (31 % continuent d'en voir souvent), les films historiques (31 %) et le documentaire (29 %).

7. C'est quoi, un bon film ?

On a vu plus haut que 88 % des jeunes cinéphiles allaient au cinéma notamment pour vivre des émotions. En toute logique, 93 % des adolescents et des jeunes adultes considèrent qu'un bon film doit procurer des émotions. Mais il doit aussi les marquer durablement (pour 91 % d'entre eux),

faire réfléchir (77 %), avoir une mise en scène remarquable (73 %), présenter un scénario original (59 %) et leur apprendre quelque chose (53 %). Divertir, aussi ? Pourquoi pas, mais c'est secondaire : c'est le critère d'un bon film pour seulement 37 % d'entre eux. C'est confirmé : les moins de 30 ans sont un public exigeant.

Méthodologie de notre étude

Plusieurs sources ont été utilisées pour recruter et dessiner le profil des cinéphiles :

- Trois partenariats ont notamment permis de recruter 627 cinéphiles
_3 jours à Cannes : 556 interviewés,
_ACID : 18 interviewés,
_Quinzaine des réalisateurs : 53 interviewés
 - Une autopromotion print et digital dans *Télérama* a permis de recruter des cinéphiles de toutes tranches d'âge : 735 interviewés
 - Le panel interne du groupe Le Monde, constitué de lecteurs et internautes du *Monde*, *M*, de *Télérama*, de *L'Obs*, de *Courrier international* et du Huffpost : 751 interviewés
- Au total 2113 cinéphiles de toutes classes d'âges dont 620 cinéphiles de moins de 30 ans ont répondu au questionnaire.

(1) Répartition par classes d'âge : 620 cinéphiles de moins de 30 ans, 429 âgés de 30 à 54 ans, 374 âgés de 55 à 64 ans, et 690 âgés de 65 ans et plus.

LES JEUNES ET LE CINÉMA 2/7 — Les 15-30 ans et le septième art, une histoire d'amour qui dure... ou non ? Pour le savoir, "Télérama" a mené une importante étude quantitative pour analyser leur relation au cinéma. Au total, 2 113 cinéphiles de toutes classes d'âge ont répondu à notre questionnaire dont 620 adolescents et jeunes adultes de moins de 30 ans. Voici la synthèse de leurs réponses, plutôt encourageantes pour l'avenir du septième art et, parfois, surprenantes.

Abonné [Les jeunes et le cinéma : ils s'aiment, mais pas comme avant](#) 11 minutes à lire

8. Aux origines de leur cinéphilie